

Table with subscription rates for the United States and Foreign for 1, 3, 6, and 12 months.



Table with subscription rates for the United States and Foreign for 1, 3, 6, and 12 months.

L'Abeille de la Nouvelle-Orléans

POLITIQUE LITTÉRATURE

PRO ARIS ET FOCIS

SCIENCES ARTS

1er Septembre 1827

NOUVELLE-ORLEANS, MARDI MATIN, 14 AVRIL 1914

87ème Année

MISTRAL

(Ecrit spécialement pour l'Abelle.)

La Provence a perdu son chantre épique, et la France, l'un de ses plus glorieux fils. Mistral est mort, le 25 mars, à Maillane, dans ce doux et chaud pays du soleil, dans cette belle Provence que le grand poète aimait tant et qu'il a chantée si longtemps avec le génie d'un Homère et l'âme d'un chrétien.

La Provence a perdu son chantre épique, et la France, l'un de ses plus glorieux fils. Mistral est mort, le 25 mars, à Maillane, dans ce doux et chaud pays du soleil, dans cette belle Provence que le grand poète aimait tant et qu'il a chantée si longtemps avec le génie d'un Homère et l'âme d'un chrétien.

La Provence a perdu son chantre épique, et la France, l'un de ses plus glorieux fils. Mistral est mort, le 25 mars, à Maillane, dans ce doux et chaud pays du soleil, dans cette belle Provence que le grand poète aimait tant et qu'il a chantée si longtemps avec le génie d'un Homère et l'âme d'un chrétien.

La Provence a perdu son chantre épique, et la France, l'un de ses plus glorieux fils. Mistral est mort, le 25 mars, à Maillane, dans ce doux et chaud pays du soleil, dans cette belle Provence que le grand poète aimait tant et qu'il a chantée si longtemps avec le génie d'un Homère et l'âme d'un chrétien.

La Provence a perdu son chantre épique, et la France, l'un de ses plus glorieux fils. Mistral est mort, le 25 mars, à Maillane, dans ce doux et chaud pays du soleil, dans cette belle Provence que le grand poète aimait tant et qu'il a chantée si longtemps avec le génie d'un Homère et l'âme d'un chrétien.

La Provence a perdu son chantre épique, et la France, l'un de ses plus glorieux fils. Mistral est mort, le 25 mars, à Maillane, dans ce doux et chaud pays du soleil, dans cette belle Provence que le grand poète aimait tant et qu'il a chantée si longtemps avec le génie d'un Homère et l'âme d'un chrétien.

La Provence a perdu son chantre épique, et la France, l'un de ses plus glorieux fils. Mistral est mort, le 25 mars, à Maillane, dans ce doux et chaud pays du soleil, dans cette belle Provence que le grand poète aimait tant et qu'il a chantée si longtemps avec le génie d'un Homère et l'âme d'un chrétien.

FRANCE

L'Acte de naissance de Mistral.

Correspondance Spéciale de l'Abelle. Marseille, 13 avril. - L'état civil officiel du grand poète Mistral est le suivant: Joseph Etienne-Frédéric Mistral, fils de François propriétaire-agriculteur et de Marguerite-Adélaïde Poullinet, né à Maillane, le 8 septembre 1830, à trois heures du soir, enregistré à l'état civil le 10 septembre à midi. Témoin: Péroline Deville et Joseph Fougasse tous deux propriétaires à Maillane. Frédéric Mistral se maria en 1877 avec Mlle Marie Rivière, de Dijon.

Mistral et Mireille.

Marseille, 13 avril. - Lorsque Frédéric Mistral sentit sa fin prochaine, il déclara qu'il regretta de ne pouvoir assister à la réalisation d'un de ses plus beaux rêves. Dans son beau langage provençal, il affirma: "Je ne pourrai pas voir sur la Place des Saintes-Maries, s'élever la statue de Mireille."

Le Croiseur "Conde"

Un ingénieur expert venu tout exprès de Washington a admirablement conduit à bien l'opération consistant à mettre en cale sèche le "Conde", pour le faire caréner. Cette opération a été effectuée d'une façon magistrale hier après-midi.

Le "Conde" est un croiseur-cuirassé construit à Lorient en 1902. Il a 110 mètres de longueur et 20 de largeur. Son déplacement est de 10.500 tonnes.

Le bâtiment à 28 chaudières, il est actionné par trois machines verticales qui ont imprimé aux essais la vitesse de 21 nœuds.

Le révérend Père Grolleau

Hier le prédicateur de la Cathédrale a quitté notre ville pour se rendre à Patterson, Lne., à la demande pressante de son ami le père Vigliero. Il va prêcher dans cette jolie paroisse, une petite retraite. Le père Grolleau sera de retour samedi prochain. Dimanche nous l'entendrons encore à la Cathédrale dans un sermon de charité et le lundi, 20, il nous quittera définitivement pour sa résidence habituelle à Spencer, Mass.

GRECE

Les attaques des Albanais.

Correspondance Spéciale de l'Abelle. Athènes, 13 avril. - Les journaux rapportent que de nombreux Albanais ont attaqué le village de Salszi, mais les habitants ont opposé une vive résistance. Les Epiotes ont reçu des renforts et ils ont attaqué alors vivement les Albanais, lesquels ont dû battre en retraite.

ITALIE

Le naufrage d'un vapeur Français.

Correspondance Spéciale de l'Abelle. Londres, 13 avril. - On n'a pas encore reçu de détails au sujet du Naufrage du vapeur français "Saint-Paul", allant de Nouméa à Sydney, qui s'est heurté à des rochers. Les premières dépêches annoncent que le navire est perdu. Il y aurait une vingtaine de marins noyés.

ANGLETERRE

Une belle épreuve militaire de Marche.

Marseille, 13 avril. - Un détachement du 14e, vient d'effectuer une randonnée, qui constitue un véritable record pédestre. Sous le commandement du lieutenant Chaix, ces hommes sont partis à une heure du matin, de Salon et ne sont rentrés que le soir à huit heures, sans un trainard, effectuant en 18 heures un total de 16 kilomètres. Ils ont été félicités pour cette remarquable marche de résistance. Il est à rappeler que ce même détachement, établit il y a un mois un record de course de résistance en faisant au pas de

SUISSE

L'Exposition de Berne.

Correspondance Spéciale de l'Abelle. Berne, 13 avril. - Les journaux suisses ont protesté en leur temps contre l'emploi de certains fonctionnaires allemands dans l'organisation de l'Exposition de Berne. Ces protestations ont été inutiles et on a maintenu des pouvoirs considérables à des suisses allemands qui s'en servent, bien entendu, dans l'intérêt de leurs concitoyens.

FRANCE

LA COMMISSION D'ENQUETE.

Correspondance Spéciale de l'Abelle. Les membres de la minorité de la Commission d'Enquête se plaignent de la partialité qui a présidé aux dernières séances. M. Jaures aurait voulu imposer, envers et contre tous, sa volonté et il aurait employé des moyens autoritaires qui ont soulevé des protestations des membres de la Droite.

FRANCE

Les conclusions de la commission d'enquête.

Dans les milieux gouvernementaux, on se trouve embarrassé des conclusions que M. Jaures a formulées. On les trouve trop favorables à MM. Caillaux et Monis et on craint que cet excès ne provoque à la Chambre, des mouvements contraires à ceux qu'on avait espérés.

FRANCE

En vue des élections.

Dans certaines régions, l'accord se fera entre radicaux indépendants et membres de la Fédération des Gauches contre les unifiés. Dans le Var et dans divers départements de l'Est et du Centre, les républicains paraissent décidés à oublier leurs divergences de vues pour faire tête aux socialistes.

FRANCE

Des Romanichels voyageurs.

Marseille, 13 avril. - Il vient d'arriver à Nice un groupe bizarre de romanichels comprenant hommes, femmes et enfants de 19 et de 16 sont tous établis sous tentes ou casemates cuirassées. Le système de protection très complet comprend une cuirasse de ceinture complète, 2 ponts cuirassés superposés et plus de 1.000 compartiments à lanchés.

FRANCE

Une belle épreuve militaire de Marche.

Marseille, 13 avril. - Un détachement du 14e, vient d'effectuer une randonnée, qui constitue un véritable record pédestre. Sous le commandement du lieutenant Chaix, ces hommes sont partis à une heure du matin, de Salon et ne sont rentrés que le soir à huit heures, sans un trainard, effectuant en 18 heures un total de 16 kilomètres. Ils ont été félicités pour cette remarquable marche de résistance. Il est à rappeler que ce même détachement, établit il y a un mois un record de course de résistance en faisant au pas de

FRANCE

M. JAURES ET LA COMMISSION D'ENQUETE.

On se montre unanime à reconnaître dans les couloirs de la Chambre que M. Jaures, qui s'est montré particulièrement habile dans la conduite de toute l'insurrection orale, a déqualifié lui-même l'œuvre de la commission par la partialité violente qu'il a témoigné à vouloir faire adopter quand même les conclusions qu'il avait depuis longtemps préparées et qui, disent plusieurs membres de la Commission, n'étaient pas de son écriture.

Fête Littéraire

et Artistique à l'Athénée Louisianais.

Hier a eu lieu dans la grande salle de l'Hôtel Grunewald la séance publique annuelle littéraire et artistique de l'Athénée Louisianais. Un public nombreux et élégant assistait à cette séance; sur l'estrade à côté des orateurs de la soirée et des membres du comité de l'Athénée avaient pris place les officiers français du croiseur "Conde" actuellement dans notre port, à leur entrée dans la salle ils ont été l'objet d'une ovation de la part de l'assistance.

FRANCE

LA COMMISSION D'ENQUETE.

Correspondance Spéciale de l'Abelle. Les membres de la minorité de la Commission d'Enquête se plaignent de la partialité qui a présidé aux dernières séances. M. Jaures aurait voulu imposer, envers et contre tous, sa volonté et il aurait employé des moyens autoritaires qui ont soulevé des protestations des membres de la Droite.

FRANCE

Les conclusions de la commission d'enquête.

Dans les milieux gouvernementaux, on se trouve embarrassé des conclusions que M. Jaures a formulées. On les trouve trop favorables à MM. Caillaux et Monis et on craint que cet excès ne provoque à la Chambre, des mouvements contraires à ceux qu'on avait espérés.

FRANCE

En vue des élections.

Dans certaines régions, l'accord se fera entre radicaux indépendants et membres de la Fédération des Gauches contre les unifiés. Dans le Var et dans divers départements de l'Est et du Centre, les républicains paraissent décidés à oublier leurs divergences de vues pour faire tête aux socialistes.

FRANCE

Des Romanichels voyageurs.

Marseille, 13 avril. - Il vient d'arriver à Nice un groupe bizarre de romanichels comprenant hommes, femmes et enfants de 19 et de 16 sont tous établis sous tentes ou casemates cuirassées. Le système de protection très complet comprend une cuirasse de ceinture complète, 2 ponts cuirassés superposés et plus de 1.000 compartiments à lanchés.

FRANCE

Une belle épreuve militaire de Marche.

Marseille, 13 avril. - Un détachement du 14e, vient d'effectuer une randonnée, qui constitue un véritable record pédestre. Sous le commandement du lieutenant Chaix, ces hommes sont partis à une heure du matin, de Salon et ne sont rentrés que le soir à huit heures, sans un trainard, effectuant en 18 heures un total de 16 kilomètres. Ils ont été félicités pour cette remarquable marche de résistance. Il est à rappeler que ce même détachement, établit il y a un mois un record de course de résistance en faisant au pas de

FRANCE

M. JAURES ET LA COMMISSION D'ENQUETE.

On se montre unanime à reconnaître dans les couloirs de la Chambre que M. Jaures, qui s'est montré particulièrement habile dans la conduite de toute l'insurrection orale, a déqualifié lui-même l'œuvre de la commission par la partialité violente qu'il a témoigné à vouloir faire adopter quand même les conclusions qu'il avait depuis longtemps préparées et qui, disent plusieurs membres de la Commission, n'étaient pas de son écriture.

LE PROCÈS WALTERS

Overture d'une affaire sensationnelle à Opelousas.

Opelousas, Lne., 13 avril. - Le procès de W. C. Walters, accusé de vol d'enfant, promet d'être une cause célèbre. La ville d'Opelousas est envahie par une foule nombreuse, qui se propose de suivre avec un intérêt palpant les phases de cette affaire qui a eu un si grand retentissement non-seulement dans la Louisiane et les états avoisinants, mais dans tous les Etats-Unis.

FRANCE

LA COMMISSION D'ENQUETE.

Correspondance Spéciale de l'Abelle. Les membres de la minorité de la Commission d'Enquête se plaignent de la partialité qui a présidé aux dernières séances. M. Jaures aurait voulu imposer, envers et contre tous, sa volonté et il aurait employé des moyens autoritaires qui ont soulevé des protestations des membres de la Droite.

FRANCE

Les conclusions de la commission d'enquête.

Dans les milieux gouvernementaux, on se trouve embarrassé des conclusions que M. Jaures a formulées. On les trouve trop favorables à MM. Caillaux et Monis et on craint que cet excès ne provoque à la Chambre, des mouvements contraires à ceux qu'on avait espérés.

FRANCE

En vue des élections.

Dans certaines régions, l'accord se fera entre radicaux indépendants et membres de la Fédération des Gauches contre les unifiés. Dans le Var et dans divers départements de l'Est et du Centre, les républicains paraissent décidés à oublier leurs divergences de vues pour faire tête aux socialistes.

FRANCE

Des Romanichels voyageurs.

Marseille, 13 avril. - Il vient d'arriver à Nice un groupe bizarre de romanichels comprenant hommes, femmes et enfants de 19 et de 16 sont tous établis sous tentes ou casemates cuirassées. Le système de protection très complet comprend une cuirasse de ceinture complète, 2 ponts cuirassés superposés et plus de 1.000 compartiments à lanchés.

FRANCE

Une belle épreuve militaire de Marche.

Marseille, 13 avril. - Un détachement du 14e, vient d'effectuer une randonnée, qui constitue un véritable record pédestre. Sous le commandement du lieutenant Chaix, ces hommes sont partis à une heure du matin, de Salon et ne sont rentrés que le soir à huit heures, sans un trainard, effectuant en 18 heures un total de 16 kilomètres. Ils ont été félicités pour cette remarquable marche de résistance. Il est à rappeler que ce même détachement, établit il y a un mois un record de course de résistance en faisant au pas de

FRANCE

M. JAURES ET LA COMMISSION D'ENQUETE.

On se montre unanime à reconnaître dans les couloirs de la Chambre que M. Jaures, qui s'est montré particulièrement habile dans la conduite de toute l'insurrection orale, a déqualifié lui-même l'œuvre de la commission par la partialité violente qu'il a témoigné à vouloir faire adopter quand même les conclusions qu'il avait depuis longtemps préparées et qui, disent plusieurs membres de la Commission, n'étaient pas de son écriture.

FRANCE

LA COMMISSION D'ENQUETE.

On se montre unanime à reconnaître dans les couloirs de la Chambre que M. Jaures, qui s'est montré particulièrement habile dans la conduite de toute l'insurrection orale, a déqualifié lui-même l'œuvre de la commission par la partialité violente qu'il a témoigné à vouloir faire adopter quand même les conclusions qu'il avait depuis longtemps préparées et qui, disent plusieurs membres de la Commission, n'étaient pas de son écriture.

Une foule compacte s'est rendue sur les lieux pour assister aux débats qui commenceront ce matin.

Je ne suis pas un voleur d'enfants. M. et Mme Dunbar, sûrs qu'il avaient retrouvé Walter, partirent avec lui pour la Nouvelle-Orléans, où ils restèrent trois jours, et ensuite s'en retournèrent chez eux, à Opelousas. Leur arrivée avec l'enfant fut l'occasion d'une immense démonstration populaire, accompagnée de processions, et marquée d'une réception au cours de laquelle des discours de bienvenue furent prononcés par le maire, et par plusieurs citoyens éminents. Julia Anderson, interviewée dans son hameau de la Caroline du Nord, soutint que les déclarations de Walters étaient vraies, et qu'elle était prête à se rendre à Opelousas et fournir des preuves que l'enfant est Bruce Anderson qu'elle avait confié au chaudronnier. Elle arriva à Opelousas le 30 avril 1913, et elle fut mise en présence de plusieurs enfants parmi lesquels le petit Walter. Elle ne put reconnaître le soi-disant Bruce Anderson dans le groupe et de son côté, l'enfant restait parfaitement indifférent à la présence de celle qui prétendait être sa mère. Julia Anderson quitta la ville d'Opelousas et s'en retourna à Barnesville. Le prisonnier Walters fit appeler pour sa défense, M. et Mme Jephtha Bilbo, de Poplarville, Miss., qui assurèrent avoir donné l'hospitalité à Walters accompagné d'un petit garçon de 4 ou 5 ans plusieurs semaines avant la disparition de Walter Dunbar Jnr., et le couple Bilbo en présence de l'enfant retrouvé, le reconnurent être le même qui avait accompagné Walters lors de sa visite chez eux. Mais leur témoignage contenant des contradictions, fut écarté par un jury spécial.

Après avoir passé plusieurs mois dans la prison de Columbia, Miss., Walters fut transféré à la geôle de la ville d'Opelousas pour y attendre l'ouverture de son procès.

Un Résumé de l'Affaire Walters-Dunbar.

Le 23 août 1912, Walter Dunbar Jnr., âgé de 4 ans, disparaissait d'un camp de pêche sur les bords du lac Swayze, à une quinzaine de milles de la ville d'Opelousas. Il y avait été emmené par ses parents, M. et Mme C. P. Dunbar et quelques amis en promenade près de la forêt. Après de vaines recherches, on crut que l'enfant avait péri dans le lac, ou qu'il s'était égaré dans les bois. Mais M. Dunbar était convaincu que le petit Walter avait été enlevé par malveillance, et il s'ensuivit des perquisitions qui durèrent des mois, dans toutes les parties de la Louisiane et du Mississippi. Des indications parvinrent à M. Dunbar de la part de personnes habitant des fermes, des hameaux et des villages de ces deux états, que W. C. Walters, un chaudronnier ambulant, avait été vu, à différentes reprises dans différents endroits, accompagné d'un enfant, dont le signalement correspondait à celui de Walter Dunbar Jnr. L'enquête résolument et infatigablement poursuivie par le père, aboutit le 19 avril 1913, à l'arrestation de Walters, à Hub, un village près de la ville de Columbia, Miss. Un garçon de 4 ans était avec lui. M. Dunbar hésitait à reconnaître son enfant, sous les traits de ce petit être amaigri, mal tenu, brûlé par le soleil, pendant les huit mois qu'il avait été traîné de village en village, par le chaudronnier Walters. Mais Mme Dunbar, après un moment d'anxieux examen, déclara positivement que l'enfant était celui que l'on recherchait depuis le mois d'août 1912. Walters fut emmené à la prison de Columbia. Il nia énergiquement que le petit garçon fut Walter Dunbar. "Il se nomme Bruce Anderson", disait-il à tout moment. "C'est le fils illégitime de Julia Anderson, qui habite la campagne près de Barnesville, dans la Caroline du Nord. Elle me l'avait donné."

Réunion au Consulat de France

Lundi après-midi à 4 heures les présidents des différentes sociétés françaises de la Nouvelle-Orléans se sont réunis au consulat de France, rue Bourbon. Ils avaient été convoqués par le consul, M. Pierre Lacaze, en vue d'organiser une réception en l'honneur des officiers et marins du "Conde". Il a été décidé qu'un grand banquet populaire, dont la date sera fixée ultérieurement, aura lieu dans une des salles du local de la société du 14 Juillet au coin de la rue Bourbon et Esplanade. Les personnes désireuses de participer à ce banquet sont invitées à donner leur nom au consulat de France, rue Bourbon, ou aux présidents des différentes sociétés françaises de la ville.

SERBIE

Emouvante cérémonie à Belgrade.

Belgrade, 13 avril. - Hier dans la matinée a eu lieu une messe de requiem à la mémoire des officiers et des soldats Serbes tombés durant le siège d'Andrinople. Le prince héritier Alexandre, le prince Georges, les membres du Gouvernement, les Ministres de Russie et de Bulgarie, le voïvode Poutnik, les généraux, les officiers, les députés et une foule d'anciens soldats étaient présents. Le métropolitain assista du clergé officier.

LA PESTE AUX ANTILLES.

Correspondance Spéciale de l'Abelle.

La Havane, 13 avril. - On signale un décès dû à la peste bubonique.

Accident de Tramway

Un jeune garçon, Antonio Dellina, demeurant 949 rue Ste-Marie, est tombé de la plateforme d'un tramway au coin des rues Magazine et St-Andrew à cinq heures lundi soir, et a eu les doigts du pied droit écrasés. Transporté à l'Hôpital de la Charité, le malheureux enfant a dû subir l'amputation des doigts.